
Les comptes rendus de l'Académie des sciences

Yves Meyer¹

Chers collègues,

Je remercie Hervé Pajot de m'avoir invité à présenter aux lecteurs de la Gazette mon travail aux *CRAS* (Comptes rendus de l'Académie des sciences). J'y remplace Philippe Ciarlet qui est « rédacteur en chef » et qui, pour quelques années encore, occupe un poste à Hong-Kong. Le second « rédacteur en chef » est Bernard Malgrange. Les rédacteurs en chef sont aidés par un « comité de lecture » pluridisciplinaire qui lit soigneusement les notes, choisit un ou deux rapporteurs et, au vu des rapports obtenus, conclut à l'acceptation ou au refus. Il s'agit donc du fonctionnement normal d'une revue scientifique et la seule différence est la rapidité avec laquelle nous menons l'analyse des notes. Cette rapidité doit beaucoup au travail des rapporteurs et aussi à celui de Mireille Flay dont le rôle dépasse très largement celui d'une secrétaire.

En reprenant une boutade de Jean-Pierre Kahane, les *CRAS* étaient autrefois une « boîte aux lettres » et assuraient à une découverte, une observation ou même une remarque, une diffusion presque instantanée. La rapidité de la diffusion était le critère essentiel. Il n'y avait pas de « comité de lecture ». Le « présentateur » de la note en était le seul juge et sa qualité d'académicien suffisait à justifier sa décision. Mais certains académiciens bienveillants laissaient imprimer tout ce qu'on leur envoyait et les *CRAS* ont publié des notes fausses ou insignifiantes. Ce système a été corrigé par Bernard Malgrange et Michel Herman qui ont créé le « comité de lecture » et institué le fonctionnement que je viens de décrire.

Aujourd'hui nous disposons de la toile pour diffuser des observations ou des remarques. La « Série Mathématique » des *CRAS* ne peut donc plus se contenter d'être une boîte aux lettres, mais, comme le souhaitait Michel Herman, se doit de remplir un rôle analogue à celui de *Science*, de *Nature*, des *Physical Review Letters* ou des *Proceedings of the National Academy of Sciences*. Notre politique éditoriale consiste à ne publier que des résultats dont la qualité et l'importance soient indiscutables. Nous acceptons, par ailleurs, les notes en anglais et souhaitons que les mathématiciens du monde entier publient aux *CRAS*. Un article accepté dans la série mathématique des *CRAS* est donc maintenant une publication dans un journal ayant un critère d'excellence qui rejoint ceux de *Science* ou de *Nature*. Cela doit être pris en compte par les jurys de recrutement.

Cette politique scientifique a plusieurs conséquences fâcheuses et je voudrais présenter à toutes et à tous mes excuses pour la gêne subie. Il arrive qu'une note ne soit publiée que six mois après son dépôt, bien que l'attente moyenne ne soit que de deux mois. Beaucoup de notes sont refusées. Enfin les fascicules ont maigri. Mon espoir est que la diète ne soit que provisoire et que la « Série Mathématique » des *CRAS* en sorte en meilleure santé.

¹ CMLA, École normale supérieure de Cachan, ymeyer@cmla.ens-cachan.fr

À la suite de la défection de Gauthier-Villars, les *CRAS* sont éditées par Elsevier, ce qui présente des avantages et pose de nouveaux problèmes, liés à la numérisation des archives et à la diffusion payante (via ScienceDirect). Voici comment ScienceDirect fonctionne : tout le monde a accès à ScienceDirect (www.sciencedirect.com) et peut recevoir gratuitement les résumés des articles publiés. En laissant une adresse e-mail, on est ainsi alerté dès qu'une revue sort un nouveau numéro, etc. Si votre laboratoire est abonné à cette revue, vous pouvez télécharger gratuitement des articles en PDF, et pour certaines revues en HTML (rare pour les revues de mathématiques). Sinon vous devez payer l'article par carte bancaire. C'est le même système chez Kluwer et Oxford University Press. En ce qui concerne les *CRAS*, les problèmes posés par ce fonctionnement sont discutés en ce moment et seront peut-être résolus dans les mois qui viennent. Mais ils me semblent indépendants de la politique éditoriale.

Bien évidemment, les *CRAS* ont vocation à publier les premiers résultats importants d'un jeune chercheur. Mais il conviendrait aussi que ces chercheurs, devenus seniors, n'oublient pas d'utiliser ces mêmes *CRAS* qui ont accueilli leurs premiers travaux.

Merci à tous d'y penser !

Prix Abel 2004

L'Académie des sciences et des lettres de Norvège a décidé de décerner le prix Abel pour l'année 2004, d'un montant de 710 000 €, conjointement à Sir Michael Francis Atiyah de l'université d'Edinburgh, et Isadore M. Singer du Massachusetts Institute of Technology pour « leur découverte et leur démonstration du théorème de l'indice, reliant la topologie, la géométrie et l'analyse, et pour leur rôle exceptionnel dans la construction de nouveaux ponts entre mathématique et physique théorique. »

Pour plus d'information : www.abelprisen.no/en/